

Voici comment se répartit l'allocation de \$5,880, pour répondre au désir de l'honorable député de York-Ouest (l'hon. sir Henry Drayton): appareils photographiques, \$300; microscopes, \$700 à \$800; fournitures de laboratoires, \$1,000, casiers en fer, \$3,500. Les détails ne vont pas plus loin.

Comme je l'ai déjà dit, l'emploi de cet argent dépendra de la situation l'été prochain. On ne peut jamais dire d'avance ce qui arrivera.

M. GARLAND (Bow-River): Est-ce que le département ne possède pas déjà tous les microscopes dont il a besoin? Je crois avoir compris qu'il demande 500 à 700 dollars pour acheter des microscopes. C'est un joli denier.

L'hon. M. MOTHERWELL: Je n'ai jamais acheté moi-même de ces instruments; mais on me dit que c'est le prix de deux ou trois nouveaux microscopes. Ce matériel n'est pas destiné au laboratoire d'Ottawa exclusivement; il en faut pour les autres laboratoires répartis dans la Confédération et qui sont au nombre d'une vingtaine.

M. GARLAND (Bow-River): Puisque le ministre diminue le travail, le service ne peut avoir besoin d'un plus grand nombre de microscopes. Avez-vous besoin de nouveaux instruments ou est-ce pour des réparations?

L'hon. M. MOTHERWELL: Je crois que notre collègue n'a pas écouté suffisamment. Je ne diminue pas les travaux du service des insectes à l'extérieur; je réduis ceux des bureaux d'Ottawa et fais une économie de \$3,000 sur les frais de l'année dernière.

L'hon. M. TOLMIE: Le ministre a-t-il pris une décision relative à l'importation de plants d'Angleterre, par la poste? Il y a eu des pourparlers d'entamés à ce sujet.

L'hon. M. MOTHERWELL: Il y a quelques jours le conseil des ministres a approuvé de nouveaux règlements permettant l'importation de plants par colis postal. Cela n'était pas permis autrefois.

L'hon. M. TOLMIE: Comment se fera l'inspection en Europe et quel sera le droit d'inspection?

L'hon. M. MOTHERWELL: Toutes les inspections auront lieu ici, ordinairement au port d'entrée. Le paquet indiquera naturellement son contenu. Dans le passé toutes les inspections se sont faites au pays. Non pas tous les bureaux de la poste, mais quelques grands bureaux seront utilisés pour recevoir les expéditions par la poste.

M. FORKE: L'an dernier, il y a eu un crédit de \$882 pour des casiers. Un profane

estime qu'il est absolument incroyable de dépenser autant d'argent chaque année pour des casiers en vue de conserver les nouveaux spécimens recueillis dans l'année.

L'hon. M. MOTHERWELL: Si je n'avais pas vu moi-même cette collection, avec les nombreux tiroirs et les casiers, j'aurais eu la même pensée que mon honorable ami. Il faudrait des heures pour l'examiner entièrement. C'est un ecollection nationale.

M. FORKE: Est-ce simplement pour les nouveaux spécimens recueillis durant l'année?

L'hon. M. MOTHERWELL: Quand j'ai fait cette visite, j'ai appris de M. Gibson qu'on faisait une collection nationale en vue de recherches. On recueille non seulement de nouveaux spécimens mais on conserve tous les insectes qui ont causé des dommages au Canada depuis près d'un quart de siècle. On augmente constamment la collection. Très souvent les spécimens montés autrefois ne sont pas aussi bien conservés qu'ils pourraient l'être. C'est une opération très délicate d'attraper ces insectes vivants. Ils doivent être tués avec soin et ensuite on les monte et on les conserve de façon à leur donner un aspect naturel. Cela demande beaucoup d'argent.

M. FORKE: Je ne veux pas que le ministre se méprenne sur ce que je dis. Je comprends que les insectes et les différentes espèces de champignons sont peut-être nos pires ennemis, mais la dépense semble très forte.

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est coûteux. Les casiers sont en acier. J'ai lu un exposé de cette question par un entomologiste. J'ai oublié son nom pour le moment, mais il prédisait que la prochaine grande guerre devrait se faire contre les insectes et les champignons. Je ne sais pas si sa prédiction se vérifiera ou non, mais je sais qu'à mesure qu'une localité vieillit et surtout si vous limitez à la culture d'une récolte particulière qui fournit un aliment à une variété spéciale d'insecte, chaque année le nombre de ces insectes augmentera. Nous sommes heureusement exempts de beaucoup d'insectes qui infestent les états du sud et attaquent presque toutes les espèces de plantes dans les champs et les jardins. Nous qui vivons sous cette latitude septentrionale nous sommes exempts d'un grand nombre de ces fléaux. Pourtant, si nous avons une série d'années chaudes avec un printemps précoce, il est merveilleux de constater combien de nouveaux insectes se répandront dans le pays. Par exemple, la pyrale du maïs européenne, était complètement inconnue au Canada, il y